

ciné-gôûter

plan-séquence



Les Contes de la Mère Poule | programme de courts métrages d'animation en couleurs

Shangoul et Mangoul Une chèvre laisse seuls ses trois chevreaux le temps d'aller chercher à manger. Le loup qui rôde, réussit à tromper les chevreaux et s'introduit dans la maison... | **Le poisson Arc-en-ciel** Arc-en-ciel est le plus beau des poissons et il est fier de ses écailles multicolores. Il refuse de s'amuser avec les autres. Mais lorsqu'il sera en danger, les autres feront preuve de solidarité. | **Lili Hosak** Un petit poussin vient de naître et fait la joie de ses parents. Intrépide, il s'éloigne d'eux, découvre la nature et tombe à l'eau. Pour tenter de le sauver, le coq et la poule vont demander l'aide des autres animaux.

SHANGOUL ET MANGOUL

Iran - 2000 - 17mn • Réalisation, scénario, graphisme, animation : Farkhondeh Torabi
Réalisation, décors, image : Morteza Ahadi Sarkani
Montage : Hassan Hassan-Doust
Son : Mohammad Haghghi
Musique : Pirouz Arjomand

LE POISSON ARC-EN-CIEL

Iran - 1998 - 13mn • Réalisation, scénario, animation, image : Farkhondeh Torabi inspiré du livre de Marcus Pfister • Montage, son : Mohammad Haghghi
Musique : Mehrdad Janabi

LILI HOSAK

Iran - 1992 - 16mn • Réalisation, scénario : Vajiollah Fard-e-Moghadam • Animation, image : Farkhondeh Torabi • Son : Changiz Sayyad • Musique : Mohammad Mirzamani



Les tapis persans

Les tapis font partie de la tradition iranienne : ils ne servent pas seulement à recouvrir le sol, ou de support de prière, ils sont aussi un signe extérieur de richesse. Le plus ancien tapis persan connu date du V^e siècle av. J.C.

Il existe trois tailles de tapis : le *mian farsh* mesure 3m de long sur 2,5 de large, le *kellegi* 3,5 sur 2m et le *kenareh* 3m sur 1m. Les *kilims* sont des nattes tissées à plat des deux côtés et sans nœud : plus minces et plus souples que les tapis noués, ils servent surtout de tapis de prière ou de tentures murales.

Les plus beaux sont en laine de mouton, de chèvre parfois de chameau mais la qualité varie selon la région. Le coton est plus économique et plus facile à utiliser. Les tapis de soie, trop fragiles pour un usage quotidien, servent de décoration. Le nombre de nœuds au centimètre carré détermine la qualité et donc le prix du tapis : 30 nœuds pour un tapis ordinaire, 30 à 50 pour un article moyen et plus de 50 nœuds pour un article de qualité. Les tapis exposés dans les musées peuvent dépasser 500 nœuds.

Les premiers tapis présentaient des motifs géométriques et floraux qui évoquaient les jardins de la Perse Antique. Après la conquête arabe, des versets du Coran apparurent dans le dessin et les tapis de prière furent fabriqués à grande échelle. Aujourd'hui, les motifs peuvent être religieux (la lampe sacrée de La Mecque par exemple) ou montrer la vie quotidienne du tisserand et la nature (arbres, fleurs, animaux). Le lotus, la rose et le chrysanthème sont très souvent représentés.

La plupart des tapis artisanaux sont en laine qui est filée à la main, puis rincée, lavée et séchée. On la teint ensuite pour avoir une couleur uniforme sur toute la surface du tapis. Dans le passé, on utilisait des herbes, fruits, légumes et plantes pour faire les couleurs. Aujourd'hui on les a remplacés par des teintures chimiques.



Origine du film :

Iran (République Islamique d'Iran) : Pays d'Asie occidentale; 1 650 000 km²; 58 600 000 millions d'habitants (Iraniens). Capitale : Téhéran.
Principales villes : Tabriz, Yazd, Esfahan, Shiraz. Langue : Farsi ou Persan.
Monnaie : Rial ou Toman.



La musique

En Iran, les musiciens utilisent des instruments qu'on ne trouve pas ailleurs. La musique que tu entends dans les courts métrages est jouée sur des instruments à cordes (le kamanché) et à vent (le ney). Le mot « kaman » veut dire « arc » en persan. Le kamanché (Kementcha en persan) est une vièle turque. Il possède une petite caisse de résonance en forme de ballon aplati sur le dessus. Il est fabriqué en bois de mûrier. Le manche, très long, étroit et cylindrique n'a pas de touche. Une pique permet d'appuyer l'instrument sur le sol ou les genoux du musicien. Il possédait trois cordes : deux en soie, une en laiton.



Aujourd'hui, on en compte quatre et elles sont métalliques. L'instrument est tenu à la verticale. La main gauche du musicien fait pivoter l'instrument pendant que l'archet, qui reste fixe, frotte les cordes. Le « ney » signifie « roseau » en persan. C'est une petite flûte en bambou ou en roseau dont l'embout est en métal. Son corps est doté de 6 trous sur le devant et 1 trou à l'arrière. La longueur du roseau peut varier ainsi que la hauteur des sons. Le musicien souffle obliquement dans l'embouchure, c'est pourquoi il doit légèrement incliner la tête. De tradition orale, l'apprentissage de cette flûte se fait de maître à disciple ou par intuition.

Point cinéma

Le cinéma d'animation iranien

Le cinéma d'animation iranien est né dans les années cinquante. Les cinéastes les plus connus sont Esfandjar Ahmadiéh, peintre sur céramique, et Jafar Tajaratchi, caricaturiste. Ils travaillaient dans un petit studio artisanal protégé par le Ministère de la Culture et des Arts. Ils sont rejoints par Nosrat Karimi, formé à Prague. Ensemble, ils ont réalisé plus de 20 films.

Le premier Festival international des films pour enfants organisé en Iran en 1966 est une étape importante pour le cinéma d'animation iranien. Il permet aux jeunes artistes de découvrir les différents courants de l'animation européenne. Dès 1969, Kanoon (l'Institut pour le développement intellectuel des enfants et des adolescents) se lance dans la production en associant écrivains et illustrateurs de livres pour enfants. Pendant 20 ans, plus de 70 courts et moyens métrages d'animation sont produits. Les nombreux prix obtenus dans des Festivals internationaux lui donne sa renommée. Pendant ce temps, la première école de création de films d'animation voit le jour grâce à Nourredine Zarrinkelk, diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Gand en Belgique.

A lire :

Le loup et les 7 chevreaux, *Le Petit Chaperon Rouge*,
Jacob et Wilhelm Grimm
Les contes du chat perché, *Marcel Aymé*
(Gallimard Jeunesse)
Va-t'en, gros loup méchant, *Anne-Marie Chapouton*
(Castor Poche)
La chèvre et les biquets, *Paul François* (Castor Poche)



Après la Révolution de 1979 et le début de la République islamique, les autorités continuent à accorder une place importante à l'animation. Une troisième génération d'artistes est née. Leur démarche est souvent éducative et les techniques très variées. Par exemple, *Shangoul et Mangoul* est réalisé à partir de laine tissée ou brodée comme pour les tapis, *Le poisson Arc-en-ciel* avec du tissu, des rubans et des fils et *Lili Hosak* avec du papier découpé. En 1992, le premier film de Saeed Mojaveri *Le cœur* est sélectionné à Cannes. Aujourd'hui, l'Iran est l'un des plus importants producteurs de cinéma d'animation du monde musulman.

RUBRIQUE CRÉATION

Un poisson Arc-en-ciel chez toi

Dessine sur un morceau de carton un grand poisson et découpe-le. Découpe ensuite des petits ronds de tissus, de feutrine de différentes couleurs (ou des gommettes), enduis-les de colle et pose-les sur le poisson en commençant par les écailles de la queue. Fais chevaucher chaque rangée d'écailles. Intercalle de temps en temps des ronds découpés dans du papier aluminium pour le faire briller. Pour les nageoires, utilise des bouts de laine et des rubans. Utilise un bouton pour l'œil. Tu pourras t'inspirer de l'image qui se trouve sur la fiche.

